

Pour réduire le déficit démocratique: le scrutin proportionnel

Seul un mode de scrutin où l'ensemble des députés seraient élus à la proportionnelle permettrait à toutes les tendances significatives de l'électorat québécois d'être représentées de façon équitable à l'Assemblée nationale. Telle est la principale conclusion du livre que Paul Cliche, un journaliste engagé, vient de publier aux Editions du Renouveau Québécois sous le titre «Pour réduire le déficit démocratique: le scrutin proportionnel».

Paul Cliche

L'auteur, un ancien chroniqueur politique à *La Presse*, au *Devoir*, à *Québec-Presse* et maintenant collaborateur à *l'Aut'journal*, tire cette conclusion de simulations qu'il a effectuées à partir des résultats des dernières élections québécoises, celles du 30 novembre 1998, où le Parti québécois de Lucien Bouchard a remporté une confortable majorité parlementaire de 28 sièges sur le parti libéral de Jean Charest, même si ce dernier a obtenu quelque 30 000 votes de plus que le parti gouvernemental et où l'Action démocratique n'a réussi à faire élire qu'un seul député, son chef Mario

Dumont, même si ce parti a obtenu près de 500 000 votes, soit quelque 12% des suffrages populaires.

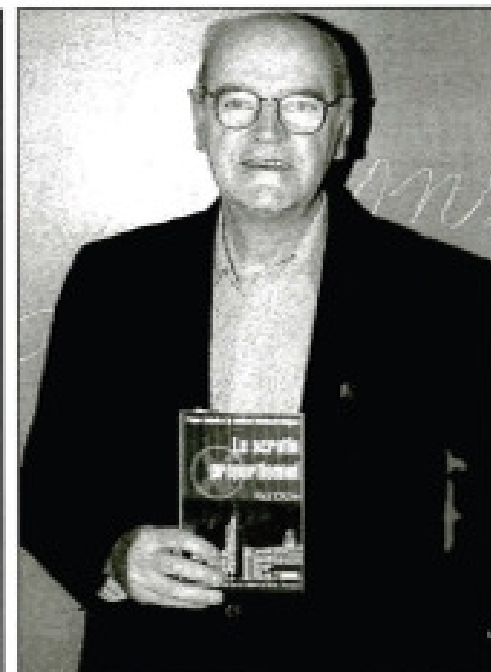
Les simulations reproduites dans l'ouvrage démontrent sans équivoque que le maintien du mode de scrutin uninominal majoritaire à un tour, auquel on ajouterait un élément compensatoire sous forme de députés élus à la proportionnelle ou autrement, ne suffirait pas à corriger la principale lacune du système actuel qui a comme principal effet de gonfler artificiellement la représentation du parti vainqueur aux dépens des formations d'opposition, surtout des tiers partis. En fait, cette réforme ne corrigerait que les injustices commises envers le principal parti d'opposition dont elle rendrait moins pénible le séjour dans le purgatoire politique. Le Parti Québécois et le Parti libéral préconisent une réforme semblable, mais l'ADQ réclame un mode de scrutin pleinement proportionnel.

Pour une action unitaire des forces progressistes

On sait que la réforme du mode du scrutin traîne dans le paysage politique québécois depuis 40 ans et

que le Parti québécois a maintenu dans son programme depuis 1970 un engagement qu'il n'a pas encore respecté. Même René Lévesque, qui était un partisan convaincu de la proportionnelle, a dû retraiter en 1984 devant l'opposition conjuguée d'une majorité de ses députés et des organisateurs du parti. Quant au gouvernement actuel, le ministre responsable de la réforme électorale, Guy Chevrette, s'est dit favorable au maintien du système actuel malgré le programme du PQ.

Mais, quoi qu'il en soit des aléas du débat partisan, Paul Cliche estime qu'après quatre décennies de piétinement et de volte-face des partis traditionnels, il faut une mobilisation civique pour mettre fin à la saga. Aussi, dans l'introduction de son livre, lance-t-il un appel pressant pour que les forces progressistes québécoises organisent une campagne dans ce but, un peu comme les suffragistes l'ont fait, dans la première moitié du XX^e siècle, afin d'obtenir le droit de vote pour les femmes. Il consacrera même les prochains mois à susciter cette mobilisation en s'adressant à



Dénonçant le détournement de la démocratie québécoise, Paul Cliche publie un livre qui propose un mode de scrutin équitable pour toutes les tendances politiques.

plusieurs auditoires.

De nombreux organismes se sont d'ailleurs déjà prononcés en faveur du scrutin proportionnel dont la CSN, la CEQ, Solidarité populaire Québec, le Rassemblement pour une alternative politique, le Parti de la démocratie socialiste, etc. Une coalition sur cette question a même existé, il y a quelques années.